

Agreste Centre Informations

n° 137 – juillet 2009

Enquête terres labourables en 2008

Une production satisfaisante

A PRÈS une forte progression en 2008, les surfaces en blé tendre marquent un certain repli en 2009. Les rendements de la campagne 2007-2008 sont généralement au-dessus de la moyenne quinquennale. Par contre, les semis d'automne 2009 ont été difficiles à réaliser à cause d'un mois de septembre sec et de mois d'octobre et novembre trop humides. Malgré ces difficultés, la récolte 2009 semble homogène et sera d'un niveau correct.

A PRÈS une année 2008 marquée par une forte progression des surfaces cultivées en blé tendre, l'année 2009 enregistre un repli de cette culture. L'euphorie de la campagne 2007 est retombée et les conditions climatiques de l'automne 2008 ont limité les emblavements comparé à l'automne précédent. Ainsi, la surface en blé tendre 2009 se situerait au niveau de celles des années 2006 et 2007. Par contre, le blé dur comblerait en partie la baisse observée sans pour cela être au niveau de la campagne 2006.

L'orge d'hiver et le colza restent stables. Les prix très attractifs du colza alimentaire et la suppression de l'obligation de gel poussent les céréaliers à délaisser le gel industriel ou les contrats de colza à vocation énergétique. La progression de la filière alimentaire compense la perte des surfaces à vocation non alimentaire.

Un automne difficile

Avec un mois de septembre très sec enregistrant un déficit pluviométrique régional de 31 mm, les semis n'ont pu commencer précocement. Or, à l'inverse du mois précédent, octobre et novembre, largement plus arrosés, n'ont pas facilité les récoltes d'automne et l'emblavement. Ainsi, certains travaux ont été achevés début décembre. Les récoltes de maïs et de tournesol dans les départements du sud de la région ont aussi largement souffert des aléas climatiques.

Cependant les producteurs de maïs grains particulièrement présents dans le nord de la région n'ont pas subi cette situation. Les rendements de maïs irrigué demeurent satisfaisants puisque la moyenne régionale est de 102 quintaux contre seulement 72 quintaux par hectare pour le non irrigué.

Maïs grain : une bonne année pour l'Eure-et-Loir

L'Eure-et-Loir se distingue par un rendement accru de 112 quintaux à l'hectare. Le Loiret avec 104 quintaux reste à son niveau habituel. Par contre, le Loir-et-Cher pâtit davantage des conditions climatiques et constate, avec une moyenne de 95 quintaux par hectare, une baisse de cinq quintaux par rapport à l'année précédente.

En 2008, la tendance baissière depuis 1995 des surfaces de maïs grain irriguées semble s'inverser. Cependant, avec près de 60 000 hectares dans les trois départements du nord, ces surfaces sont loin d'atteindre le niveau des 70 000 hectares des années 2000 et 2001.

Si la pluviométrie n'a pas été défavorable au maïs cette année, elle reste peu comparable à l'année dernière fortement arrosée.

Évolutions régionales des surfaces

	Surface 2008 (ha)	Rende- ment (q/ha)	Évolution assolement en 2009
Blé tendre	726 600	70	↘
Blé dur	80 900	66	Forte ↗
Orge ensemble	295 700	73	↘
Orge d'hiver	211 300	73	=
Orge de printemps	84 400	72	↘
Maïs grain ensemble	133 220	88	↘
Maïs grain irrigué	92 600	102	↘
Maïs grain non irrigué	38 900	72	=
Avoine	13 100	48	↗
Triticale	20 600	48	=
Betterave industrielle	22 600	881	↗
Colza ensemble	297 250	33	=
Colza alimentaire	232 950	33	Forte ↗
Colza non alimentaire	64 300	34	Forte ↘
Tournesol	72 300	23	=
Pois protéagineux	15 400	46	Forte ↗

Sources : SAA et TL 2008

Principaux rendements et surfaces de la campagne 2007-2008

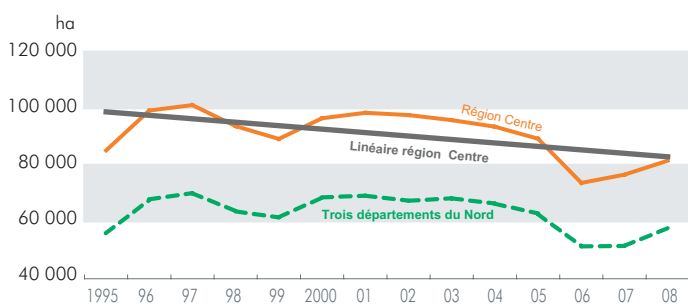
Unités : ha et q/ha

	Cher		Eure-et-Loir		Indre		Indre-et-Loire		Loir-et-Cher		Loiret	
	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement
Blé tendre	114 000	62	178 000	81	116 000	61	120 500	66	89 000	69	109 100	71
Blé dur	4 100	ns	24 000	70	5 800	ns	5 500	ns	21 500	66	17 800	71
Orge ensemble	51 100	64	70 700	86	47 000	62	24 500	65	32 000	73	70 400	72
Orge d'hiver	43 500	65	50 000	89	42 400	63	22 000	65	26 000	73	27 400	70
Orge de printemps	7 600	56	20 700	77	4 600	ns	2 500	30	6 000	ns	43 000	74
Maïs grain ensemble	23 000	74	25 000	104	12 000	66	20 000	79	17 120	81	35 000	96
Maïs grain irrigué	16 100	ns	20 000	112	6 600	ns	8 000	ns	12 400	96	29 500	104
Maïs grain non irrigué	6 900	71	5 000	84	5 400	ns	12 000	72	4 100	ns	5 500	74
Colza ensemble	63 000	30	74 000	39	52 000	29	36 250	29	39 000	35	33 000	33
Colza alimentaire	47 600	30	56 500	39	40 600	29	27 950	ns	34 300	35	26 000	33
Colza non alimentaire	15 400	30	17 500	40	11 400	30	8 300	ns	34 300	ns	7 000	33
Tournesol	15 300	21	1 000		16 500	20	26 000	26	7 500	ns	6 000	ns
Pois protéagineux	1 400	ns	7 600	50	1 500	ns	1 000	ns	2 000	ns	1 900	ns

ns : Rendement non significatif

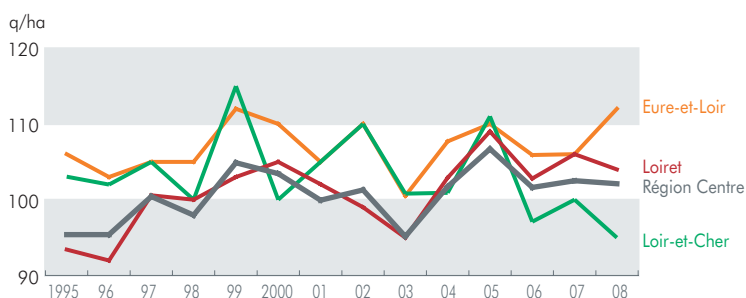
Sources : SAA (SD) 2008 pour les surfaces - Enquête sur les terres labourables pour les rendements

Évolution des surfaces de maïs grain irriguées



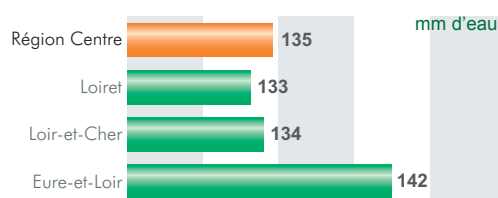
Source : SAA (SD) 2008

Évolution des rendements dans les départements du nord en maïs grain irrigué



Source : TL 2008

Importance de l'irrigation du maïs grain en région Centre



L'irrigation au niveau des autres régions

Cette année, les irriguants de la région Centre ont utilisé en moyenne 135 mm d'eau contre seulement 80 mm en 2007. Ceux d'Eure-et-Loir consomment 142 mm soit 8 mm de plus que dans les autres départements. Cependant, cette différence ne doit pas masquer d'importantes disparités. En effet, l'essentiel des surfaces utilisent entre 100 et 200 mm d'eau, 15 % consomment moins de 100 mm et 10 % plus de 200 mm.

Cependant la comparaison avec les autres régions irriguant le maïs permet de constater que la région Centre consomme moins d'eau que le Poitou-Charente (151 mm) et quasiment autant que l'Aquitaine (136 mm) ou Midi-Pyrénées (130 mm). ■

Méthodologie

La présente publication est basée sur la deuxième vague de l'enquête sur les terres labourables. Cette enquête réalisée par sondage auprès de 1 600 agriculteurs, recueille les données relatives aux surfaces cultivées et au rendement de chacune des cultures présentes dans l'exploitation pour la campagne. S'agissant des surfaces, cet article prend en compte les données, plus précises, issues de la statistique agricole annuelle de 2008.

Les prévisions d'assolement 2009 correspondent aux déclarations des exploitants en décembre 2008. Ainsi, il convient de replacer l'évolution des cultures de printemps dans le contexte de cette période, notamment en termes de conditions climatiques.